

08 Janvier 1935

Pour des partis au Liban

Il y a un malentendu à la base de tout ce qui touche à la vie politique de ce pays : malentendu issu de la confusion entre les mots du langage politique et les institutions qu'ils désignent.

Expliquons-nous. On accole au mot de Parlement, d'exécutif, de chambre, de députés, des sens qui ne correspondent pas à leur valeur réelle au Liban. On parle d'institutions libanaises, mais on pense aux françaises ou aux anglaises. On ne parle pas de partis au Liban, parce qu'on pense aux partis de France ou d'Angleterre.

Mais de même qu'un Parlement qui constitue le seul rapport du peuple et du gouvernement (comme le nôtre) n'est pas un Parlement assez redoutable pour entraver l'action du gouvernement qui en dépend (comme le Parlement français), des partis nouveaux et décidés dans un pays récemment ouvert à la vie politique – cette vie politique fut-elle étroite et surveillée – ne sont pas les partis tout-puissants qui se font plus souvent les serviteurs des hommes que des idéaux.

Et si, dans un pays parlementaire, ou sont les partis qui divisent le parlement, ces partis entravent la marche d'une politique stable, dans un pays où la volonté d'un gouvernement s'accomplira malgré les partis et malgré le parlement, les partis constituent un rempart doctrinaire, qui peut fournir au gouvernement les idéologies achevées qu'il n'a pas le loisir d'édifier lui-même.

On doit s'étonner de l'absence des partis au Liban. Tous les libanais conçoivent-ils donc de la même manière l'Etat et son fonctionnement, la législation politique et sociale et les problèmes moraux ? Ne se séparent-t-ils vraiment que pour des détails de loi ou de projet économique ? Ne peuvent-ils pas concevoir pour leur pays des systèmes de gouvernement qui tiennent compte à la fois de son importance, de sa civilisation et de ses yeux ?

Dans le cadre même du Mandat, il y a place pour une réalisation nationale et nouvelle des possibilités libanaises. Ou pour plusieurs réalisations.

Dès maintenant, nous devons être prêts à exposer comment et par quels moyens nous prétendons diriger le Liban. Comment et par quels moyens les Libanais prétendent arriver au pouvoir le conserver et en disposer au mieux des intérêts de leur pays.

Ce n'est pas nous au moins qu'on pourra reprocher de ne pas nous organiser dans ce sens : Nous en aurons accompli davantage, en quinze jours, qu'en douze ans ceux qui nous attaquent.